

Commentaire – dimanche 3 septembre
Jr 20, 7-9 – Ps 62(63), 2, 3-4, 5-6, 8-9 – Rm 12, 1-2 –
Mt 16, 21-27

La faillite de Pierre qui ressort dans l'Évangile de ce dimanche, ce peut être la nôtre.

En chacun de nous, il y a le don de Dieu : l'Esprit-Saint qui nous éclaire et nous conduit. Heureux sommes-nous. Mais en même temps, nous sommes de chair et de sang.

Les sources de notre agir sont mêlées : le feu de l'Esprit d'une part, l'esprit de crainte et de peur d'autre part, souvent camouflé sous l'orgueil et la suffisance.

La grande perversion de la foi, c'est de se recommander de l'Esprit de Dieu pour faire passer ce qui vient de notre esprit. Le trésor de la parole et de l'amour de Dieu, nous le portons dans des « vases d'argile », dans la faiblesse de notre chair.

Qu'il nous suffise d'être humblement, ardemment, les moins mauvais serviteurs possibles de Celui qui - seul - a les paroles de la vie éternelle.

Jean-Marie BEDEZ